



Synthèse : un retour bienvenu des précipitations en fin de mois

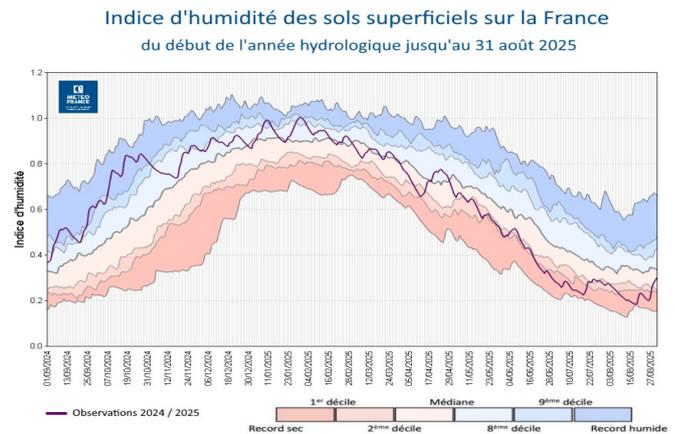
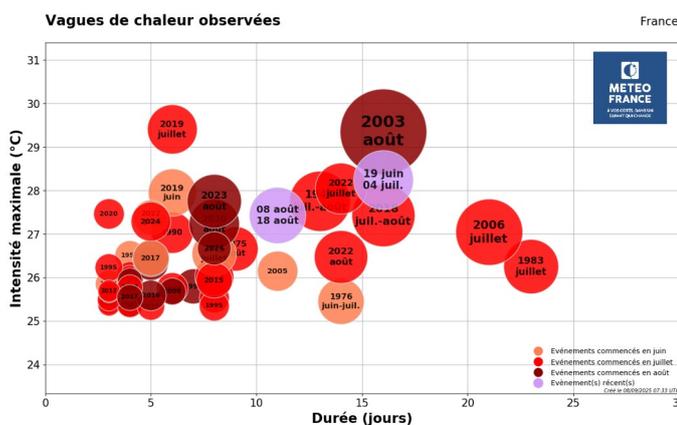
Malgré des épisodes pluvio-orageux le 1^{er} sur le Nord-Est puis en milieu de mois, août 2025 a été globalement sec jusqu'au 25 puis le temps est devenu perturbé avec parfois des cumuls conséquents. Après un début de mois assez frais, une vague de chaleur s'est produite sur la France du 8 au 18, très marquée sur le Sud-Ouest. Les températures sont ensuite redevenues plus proches des valeurs de saison, voire un peu fraîches. Les orages ont été particulièrement forts sur la Lorraine et l'Alsace le 1^{er}, Midi-Pyrénées le 13, sur le centre de la Bretagne et de l'Occitanie à la Bourgogne le 19, sur le sud de l'Aquitaine ainsi que du nord des Pays de la Loire au sud de l'Alsace et à la Franche-Comté le 20. En fin de mois, les orages les plus virulents se sont produits du nord de Midi-Pyrénées à l'est du Limousin et au Haut-Rhin le 27 puis sur l'ouest de la Provence et de la Montagne Noire au sud de la Drôme le 31. Ils se sont parfois accompagnés d'inondations, de coulées de boue ou de grêle.

Les précipitations ont présenté de grandes disparités régionales. Elles ont été souvent déficitaires de plus de 25 % sur la Bretagne et les Pays de la Loire et de plus de 50 % de la Normandie aux frontières du Nord ainsi que sur le sud-est de la région PACA. Sur le reste du pays, la pluviométrie a atteint une fois et demie à trois fois la normale par endroits, notamment sur le Sud et de l'Auvergne au sud du Grand Est. À l'échelle de la France et du mois, la pluviométrie a été conforme à la normale*.

Les sols superficiels sont plus secs que la normale sur une grande partie de la France, voire exceptionnellement secs au sud de la vallée de la Loire, sur le Nord-Ouest et près de la frontière belge. Ils se sont asséchés sur une large moitié ouest du pays mais se sont un peu humidifiés sur l'Est.

* : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020

Fait marquant : vague de chaleur du 8 au 18 août



Du 8 au 18 août, la France a enregistré la seconde vague de chaleur de l'été et la 51^e depuis 1947. Durant cette période, les précipitations ont été quasi absentes excepté quelques orages les 13 et 14. Les températures ont souvent atteint 35 à 40 °C sur une grande moitié sud de l'Hexagone, dépassant 40 °C par endroits du 11 au 16, notamment sur le Sud-Ouest. Ces températures caniculaires combinées au manque de pluie ont contribué à assécher fortement les sols. À l'échelle de la France, l'indice d'humidité des sols, inférieur au 1^e décile depuis fin juin hormis temporairement fin juillet-début août, a atteint un record bas le 18 août.

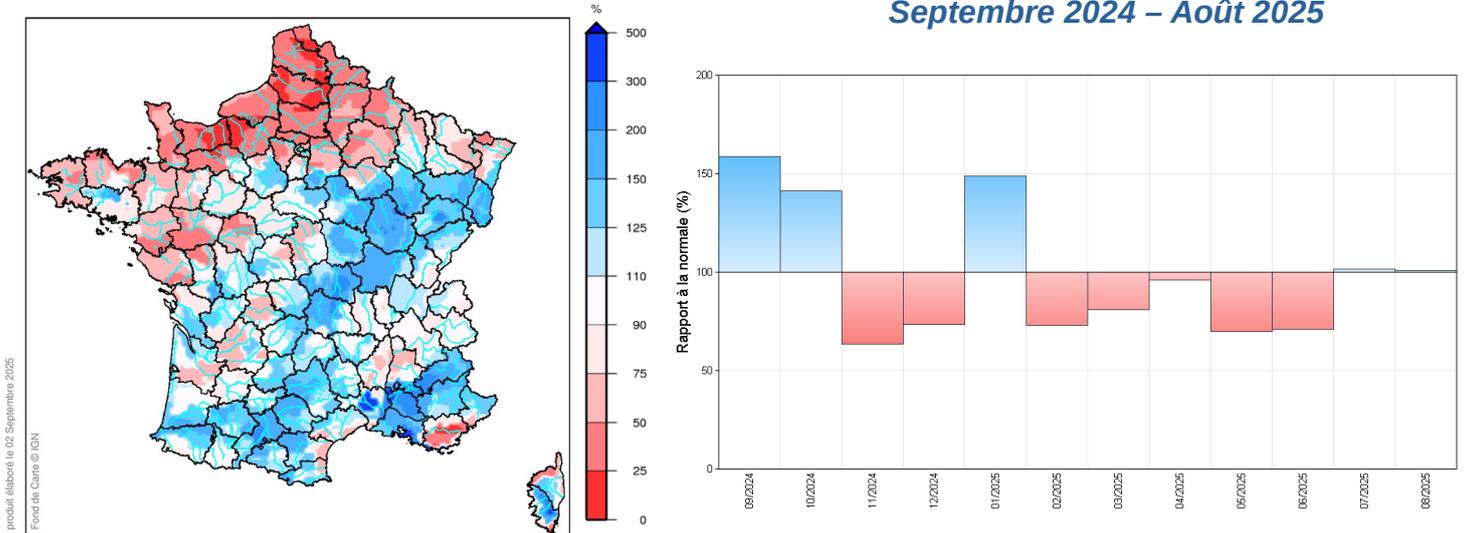


Les données de précipitations sont issues de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Le rapport à la normale est calculé par rapport à la période de référence 1991 – 2020.

Rapport à la normale du cumul de précipitations : Août 2025

Evolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles

Septembre 2024 – Août 2025

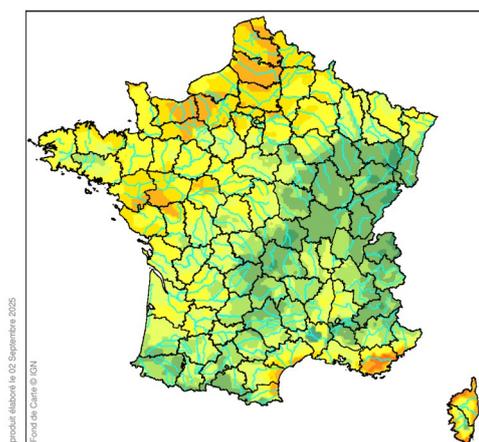


Dans la continuité du mois de juillet, août 2025 a enregistré une pluviométrie en moyenne proche de la normale sur la France avec un cumul moyen de 66 mm. Cependant, les cumuls mensuels ont été très hétérogènes, faibles sur le Nord, les Pays de la Loire et le Var mais parfois abondants sur le reste du pays.

Les précipitations ont été souvent déficitaires de plus de 25 % sur les Pays de la Loire, la Touraine, la Bretagne, le nord de la Champagne-Ardenne, l'extrême nord-est ainsi que sur le sud et le nord de la Corse. Le déficit a dépassé 50 % de la Normandie aux Hauts-de-France et sur le sud du Var, par endroits 75 % du nord de l'Oise à la baie de Somme et à la mer du Nord ainsi que sur le centre de la Normandie. À l'inverse, les cumuls de pluie ont été généralement excédentaires de plus de 25 % du nord des Pyrénées-Atlantiques et du sud des Landes à l'ouest et au nord de l'Occitanie, du nord de l'Auvergne à la Bourgogne et au sud du Grand Est, sur l'ouest et le nord de la région PACA et sur le relief corse ainsi que localement sur le sud du Bassin parisien et le nord du Morbihan. Ils ont atteint par endroits une fois et demie à trois fois la normale, très localement jusqu'à cinq fois sur le Gard, les Bouches-du-Rhône et l'ouest du Vaucluse. La pluviométrie a été plus proche de la normale sur le reste du pays.

Cumul de précipitations (mm)

Août 2025



Les cumuls pluviométriques ont été globalement inférieurs à 50 mm sur le Nord-Ouest, le nord du Grand Est, l'arc méditerranéen et la Corse. Ils ont été compris entre 50 et 150 mm du Sud-Ouest au sud du Grand Est, à la Franche-Comté, aux Pays de Savoie et aux Alpes centrales. Ils ont localement atteint 150 à 200 mm sur le nord de l'Auvergne et des Alpes, l'ouest du Vaucluse ainsi que des Vosges au Jura, jusqu'à 250 mm dans le Gard.

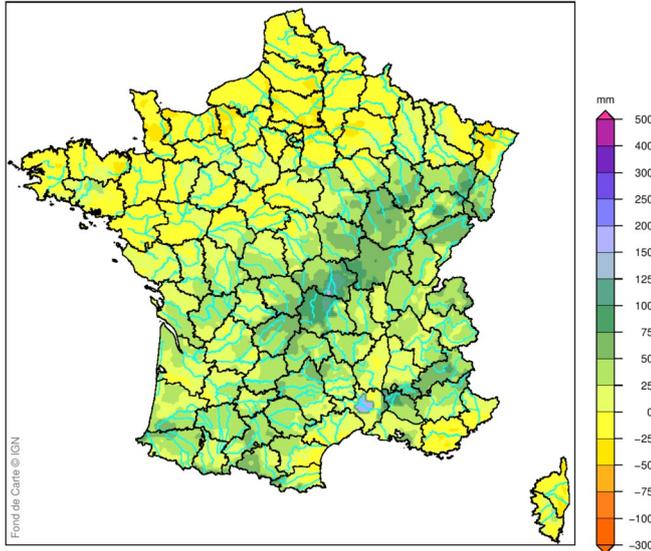
Cumuls mensuels remarquables :

- 4.4 mm au Luc (Var)
- 9 mm à Lillers (Pas-de-Calais)
- 177.6 mm à Vichy (Allier)
- 249.8 mm à La Rouvière (Gard)

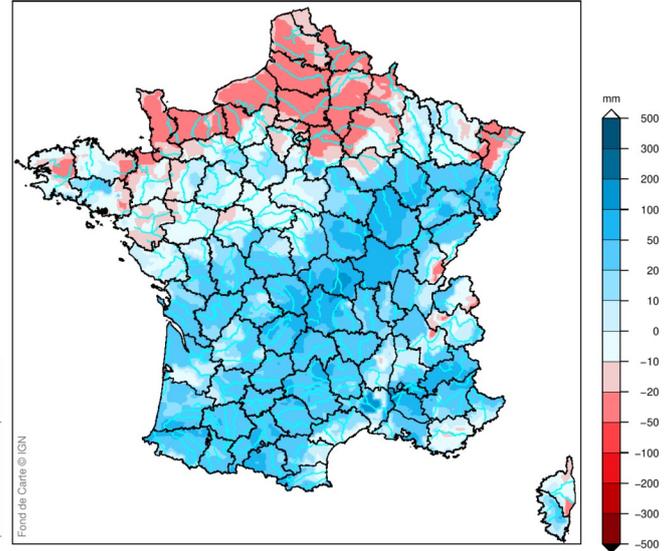


Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapo-transpiration réelle (et peuvent donc être négatives). Elles correspondent à la part des précipitations disponibles pour l'humidification du sol et le ruissellement. Elles sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Cumul de précipitations efficaces Août 2025



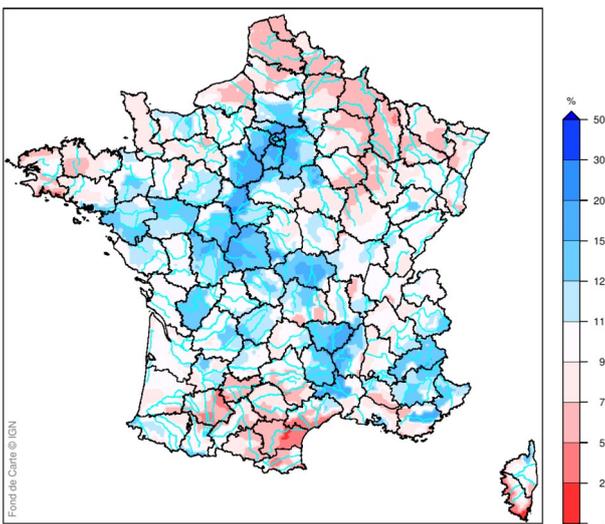
Écart à la normale du cumul de précipitations efficaces : Août 2025



Le cumul de précipitations efficaces d'août 2025 a été de 22 mm en moyenne sur la France, soit en moyenne 16.5 mm de plus que la normale, avec un fort contraste entre le nord de l'Hexagone et le reste du pays.

Avec une évaporation supérieure au cumul de précipitations, les cumuls mensuels de pluies efficaces ont été généralement négatifs sur le quart nord-ouest du pays, l'extrême nord-est, l'ouest du pourtour du golfe du Lion, le sud-est de la région PACA, la Corse et ponctuellement de l'est du Gard à l'Ardèche. Sur le nord de l'Hexagone, il y a eu 20 à 50 mm de moins que la normale. Les cumuls ont été compris entre 25 et 75 mm de l'ouest et du centre des Pyrénées au sud du Grand Est et à la Franche-Comté, sur l'est de Rhône-Alpes, le nord de la région PACA et localement sur les Bouches-du-Rhône et le nord du Morbihan. Ils ont atteint localement 75 à 100 mm de la Côte-d'Or aux Vosges, jusqu'à 125 mm sur le nord de l'Auvergne et 200 mm dans le Gard. Le cumul des précipitations efficaces a atteint 20 à 100 mm de plus que la normale, jusqu'à 200 mm dans le Gard et l'Allier.

Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : 1^{er} septembre 2024 – 31 août 2025



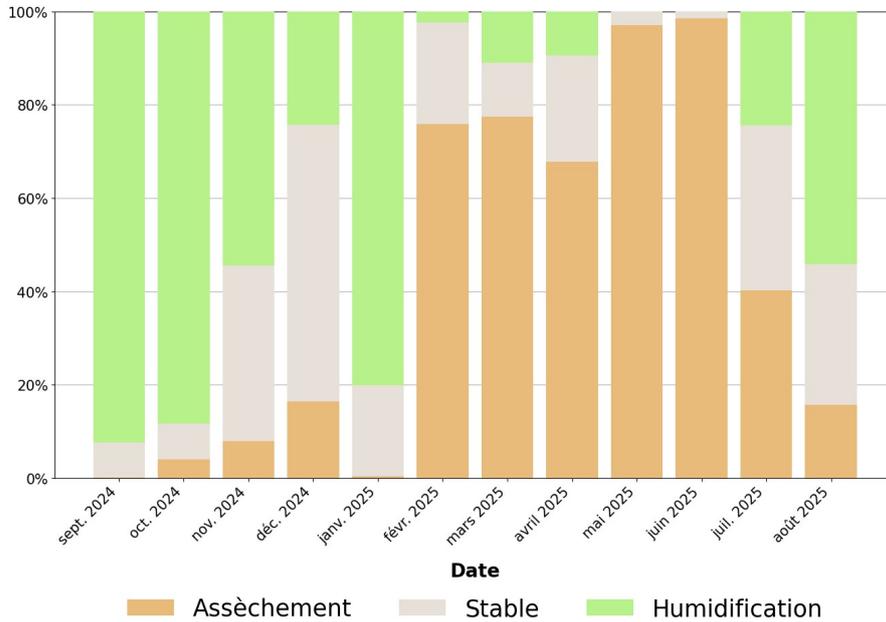
L'année hydrologique 2024-2025 enregistre en moyenne un cumul de précipitations efficaces proche de la normale.

Les cumuls, proches des normales sur une grande partie du pays, sont généralement déficitaires de plus de 25 % des frontières du Nord à la Côte-d'Or, sur l'Occitanie, le sud de la Corse et localement en Normandie, en Alsace, sur l'ouest de la Bretagne, du sud du Puy-de-Dôme à l'Ain et de la moyenne vallée du Rhône à l'ouest de la Provence. Le déficit atteint par endroits 50 à 75 % sur le sud du Finistère, le Gers, la Corse-du-Sud, du Roussillon au sud de l'Hérault, voire plus sur l'Aude et l'extrême sud de la Corse. Les précipitations sont souvent excédentaires de plus de 25 % sur le Bassin parisien ainsi que de l'est de la région PACA à la Charente et au sud des Pays de la Loire. L'excédent atteint une fois et demie à deux fois la normale sur le Var, le sud et le nord du Massif central ainsi que de l'est du Poitou et de l'Indre à l'Île-de-France, localement plus en Loir-et-Cher.



L'état en eau du sol est caractérisé en utilisant l'indice d'humidité des sols SWI en moyenne sur la couche racinaire. L'indice SWI est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Evolution de l'assèchement et de l'humidification des sols



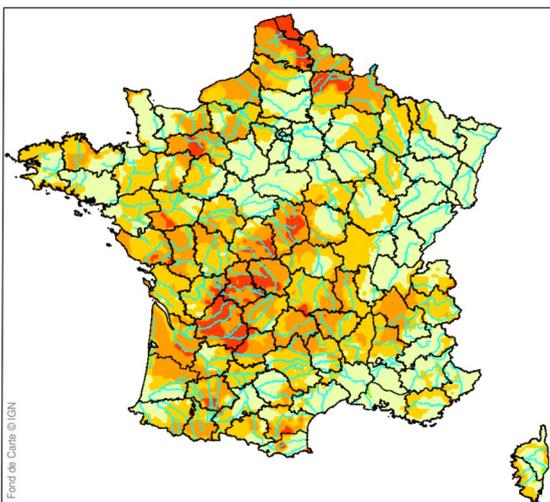
En août, les sols se sont humidifiés sur un peu plus de 50 % de la France et asséchés sur environ 15 % du territoire.

Malgré des épisodes pluvio-orageux donnant par endroits d'importants cumuls, les sols superficiels restent plus secs que la normale sur 60 % du territoire.

Les sols se sont asséchés sur le Nord-Ouest mais le niveau d'humidité des sols est souvent proche de la normale sur le Bassin parisien, l'est de l'Hexagone et le relief corse.

Les sols superficiels se sont nettement asséchés de la Bretagne à la frontière belge du fait d'un déficit pluviométrique marqué et sur un vaste quart sud-ouest allant jusqu'à la vallée de la Loire en lien avec des températures caniculaires du 7 au 17. Les sols restent ou deviennent exceptionnellement secs par endroits sur le nord des Hauts-de-France, du sud de la Normandie à la Vendée et du Berry au nord de la Nouvelle-Aquitaine et au Gers. Les régions méditerranéennes ont également été peu arrosées comme généralement à cette période, hormis lors d'épisodes pluvio-orageux du 19 au 21 puis en fin de mois. Les sols se sont asséchés dans le Var et surtout dans l'Aude où ils sont devenus localement exceptionnellement secs et où de violents feux de végétation ont sévi. L'humidité des sols retrouve des valeurs proches de la normale du Bassin parisien au Loir-et-Cher et à l'Aube ainsi que de l'Ain à l'Alsace et à l'est de la Lorraine grâce à une pluviométrie globalement excédentaire.

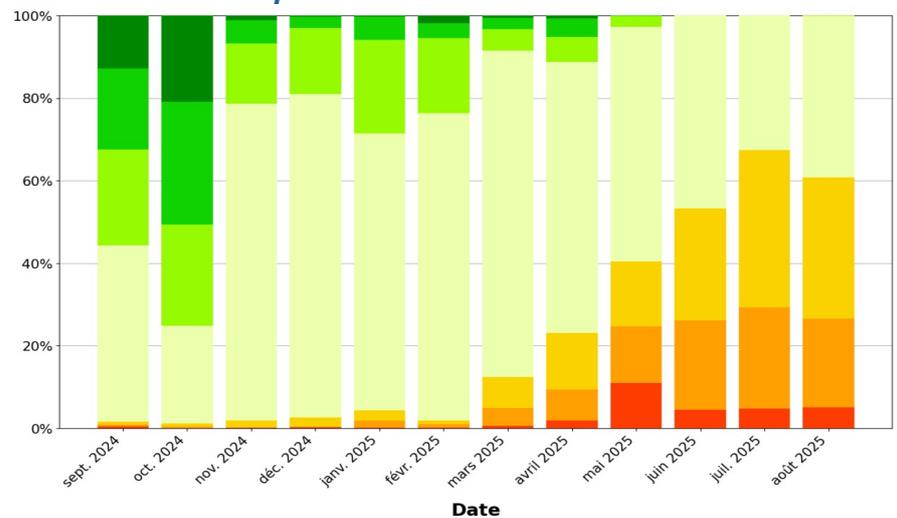
Indicateur d'humidité du sol Août 2025



produit élaboré le 03 Septembre 2025
Fond de Carte © IGN

- Exceptionnellement humide (durée de retour ≥ 25 ans)
- Inhabituellement humide (10 ans ≤ durée de retour < 25 ans)
- Plus humide que la normale (5 ans ≤ durée de retour < 10 ans)

Evolution de l'indicateur d'humidité du sol Septembre 2024 – Août 2025



- Exceptionnellement sec (durée de retour ≥ 25 ans)
- Inhabituellement sec (10 ans ≤ durée de retour < 25 ans)
- Plus sec que la normale (5 ans ≤ durée de retour < 10 ans)
- Proche de la normale
- Plus humide que la normale (5 ans ≤ durée de retour < 10 ans)
- Inhabituellement humide (10 ans ≤ durée de retour < 25 ans)
- Exceptionnellement humide (durée de retour ≥ 25 ans)